

POUR LES ETATS-UNIS... 50.00 \$1.50 \$1.00 75 cts

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 OCTOBRE 1912

86ème Année

Les Armées Balkaniques.

Roumanie, Serbie, Grèce, Monténégro.

J'ai, dans un précédent article, montré quelles étaient les forces respectives de la Bulgarie et de la Turquie; mais si un conflit éclatait dans les Balkans, deux puissances ne seraient seules face à face.

Il est vigoureux et bon marcheur; mais son instruction laisse peut-être un peu à désirer, car il ne reste qu'un temps assez restreint au service actif.

L'armée roumaine est excellente. Déjà en 1877, devant Servie, elle avait montré de remarquables qualités militaires.

L'influence militaire de la Grèce et du Monténégro ne saurait égaler celle de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Serbie.

Actuellement, elle comprend le pied de paix, 112 bataillons d'infanterie, 40 escadrons, 131 batteries formant un total de 90,000 hommes.

La Grèce a confié à la France le soin de réorganiser son armée, en proie, depuis la malheureuse guerre contre la Turquie, à un profond désarroi, moral et matériel.

Actuellement, elle comprend le pied de paix, 112 bataillons d'infanterie, 40 escadrons, 131 batteries formant un total de 90,000 hommes.

Actuellement, l'effectif budgétaire est de 31,000 hommes, mais en fait l'armée ne compte guère plus de 25,000 hommes.

Dans son dernier numéro, la Revue des questions diplomatiques et parlementaires reproduit un article très éloquent publié par le correspondant militaire du "Times" à l'issue des manœuvres roumaines de 1911.

Quant au Monténégro, il réalise la nation armée dans la plus large acception du terme. Il n'y a pas de pays où le goût et le métier des armes soient plus en honneur qu'au Monténégro.

L'armée serbe, une des plus anciennes de la péninsule balkanique, s'est, il y a une trentaine d'années, laissé séduire par ses rivaux.

Les obligations militaires imposées au Monténégrins sont très réduites, et le gouvernement, en raison des faibles capacités budgétaires du royaume, a conservé à son armée le caractère d'une milice.

En 1893, cette disposition qui présentait de nombreux inconvénients au point de vue de la solidité des unités mobilisées fut supprimée.

En temps de paix, l'armée se réduit à la garde royale et à quelques cadres. En cas de guerre, le Monténégro pourrait disposer de 50,000 hommes instruits, car tous les habitants mâles sont astreints au service militaire de dix-huit à soixante-deux ans.

En 1893, cette disposition qui présentait de nombreux inconvénients au point de vue de la solidité des unités mobilisées fut supprimée.

Il faut remarquer que les troupes monténégrines, excellentes pour combattre dans leurs montagnes et défendre le territoire national, auraient une valeur bien moindre s'il leur fallait opérer en plaine contre des troupes bien instruites, car elles manquent totalement de la pratique des manœuvres en grandes unités.

En 1893, cette disposition qui présentait de nombreux inconvénients au point de vue de la solidité des unités mobilisées fut supprimée.

Pour terminer cet exposé des forces des divers Etats qui pourrissent prendre part à une guerre dans les Balkans, je rappellerai que l'Empire ottoman possède 24,000,000 d'habitants, dont 6,000,000 en Turquie d'Europe, et que l'on compte 7,000,000 d'âmes en Roumanie; 4,500,000 en Bulgarie; 3,900,000 en Serbie; 2 millions 700,000 en Grèce et 250,000 au Monténégro.

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES.

BALKANS.

La Turquie montre les dents maintenant qu'elle a fait la paix avec l'Italie.

ELLE ADRESSE A SON TOUR UN ULTIMATUM AUX PETITS ETATS DES BALKANS.

Un délai de 24 heures leur est accordé pour faire des excuses.

Berlin, 16 octobre.—Une dépêche envoyée ce matin de Constantinople mande que la Turquie a accordé un dernier délai de 24 heures aux Etats des Balkans et à la Grèce pour faire des excuses et retirer la note "insolente" qu'ils ont adressée à la Sublime Porte.

Constantinople, 16 octobre.—La conclusion de la paix Italo-Turque était pleinement escomptée par le gouvernement ottoman depuis lundi, quoique la dépêche annonçant ne soit parvenue à Constantinople que ce matin à 4 heures.

En prévision de cet événement les ministres de la guerre et de la marine ont pris d'actives mesures pour faire face maintenant à la situation balkanique. La Porte n'étant plus inquiétée par l'Italie va maintenant concentrer toutes ses forces en Turquie d'Europe et agira avec promptitude et vigueur contre les Etats des Balkans.

La flotte turque prendra une part importante dans cette campagne. Après avoir été immobilisée pendant de longs mois dans les Dardanelles par les escadres italiennes, elle est maintenant libre de ses mouvements et pourra escorter les transports chargés de débarquer des troupes sur la côte de Bulgarie.

Malgré la vigilance exercée par les gendarmes et les troupes turques dans le nord de la Macédoine, des bandes bulgares ont réussi à détruire un grand nombre de ponts de chemins de fer, ce qui aura pour effet de retarder la concentration des troupes sur la frontière nord.

Les communications par voie ferrée avec Scutari sont interrompues, en sorte qu'il est impossible d'envoyer des renforts à la garnison de cette ville menacée par l'armée monténégrine.

Le problème des soldats chrétiens dans l'armée turque, qui inquiétait passablement le gouvernement, vient d'être résolu d'une manière, ironique, satisfaisante.

Ces soldats seront envoyés dans des garnisons d'Asie Mineure et à Constantinople, et seront remplacés en Turquie d'Europe par des musulmans.

La Bulgarie déclare la guerre.

Londres, 16 octobre.—Une dépêche de Sofia, parvenue dans la soirée, mande que le texte de la déclaration de guerre adressée par la Bulgarie à la Turquie a été affiché cet après-midi dans les rues de la ville.

L'ouverture des hostilités aura probablement lieu aujourd'hui.

Londres, 16 octobre.—Le gouvernement serbe a ordonné à son ministre à Constantinople de quitter immédiatement cette ville. Cet ordre a aussi été étendu à tous les consuls serbes dans l'empire ottoman.

Enfin, il y a lieu de noter que si la Bulgarie, la Serbie, la Grèce et le Monténégro forment bloc contre les Ottomans et sont en pleine mobilisation, la Roumanie est restée jusqu'ici dans l'expectative.

DE BEYRE.

ton découlant de la crise balkanique. La Turquie aura maintenant les mains libres pour poursuivre la guerre contre ses voisins du nord et du sud, et l'Italie pourra reprendre sa place dans le concert des puissances.

Sous la direction de la France, les grandes puissances européennes font les plus grands efforts pour arriver à localiser le conflit.

MEXIQUE.

Une nouvelle révolution au Mexique.

Le port de Vera Cruz est entre les mains des insurgés.

Mexico, 16 octobre.—Une nouvelle insurrection vient d'éclater dans ce pays, déjà ensanglanté par les méfaits des bandes d'Orozco et de Zapata. L'étendard de la révolte a été levé cette fois-ci par les partisans de Diaz, qui sont dirigés par un propre neveu de l'ex-président, le général Felix Diaz.

Celui-ci, qui opère dans la région de Vera Cruz, après avoir réussi à dépister les recherches de la police, s'est emparé ce matin de deux canonnières mouillées dans ce port. Ce projet de révolte avait été mûri depuis plusieurs jours, car il a été exécuté avec une dextérité déconcertante, sans la moindre effusion de sang.

Les équipages des deux canonnières surpris, se sont rendus sans résistance. Diaz, ce coup accompli, est entré à la Vera Cruz, à la tête de 500 hommes, et à l'heure actuelle occupe cette ville.

La révolte de Diaz a causé une profonde surprise dans les cercles officiels de Mexico, qui ont été pris totalement au dépourvu. Une rumeur avait bien circulé ces jours derniers, suivant laquelle le neveu de l'ex-président complotait contre le gouvernement, mais on n'y avait pas attaché de grande importance et on s'était contenté d'envoyer quelques agents de la police secrète à Vera Cruz pour surveiller les faits et gestes de Diaz: Celui-ci a mis à profit ce manque de surveillance et il semble à l'heure actuelle être maître de la situation.

CROUTE SUR LA TETE DU BABY

D'Os Sortaient des Boutons. Des Plaies se Formaient en Gratant. Cheveux Tombaient par Touffes. Ne Pouvaient Pas Dormir. Guéri en Un Mois par Savon et Onguent Cuticura.

Dans les cercles diplomatiques européens.

Paris, 15 octobre.—On est très satisfait dans les chancelleries européennes de la conclusion de la paix Italo-Turque, et du fait que la Porte a finalement cédé à la pression exercée par les grandes puissances.

Maintenant que la question Italo-Turque est réglée on espère pouvoir localiser le conflit balkanique et éliminer ainsi des complications qui eussent été certaines si l'Italie avait porté la guerre en Turquie d'Asie.

On qu'on pense à Londres.

Londres, 16 octobre.—La conclusion de la paix Italo-Turque a causé un sentiment de soulagement en Angleterre, et en général, dans toute l'Europe, car elle écarte la possibilité de complications.

DEPECHE AMERICAINES

L'état du Colonel Roosevelt est aussi satisfaisant que possible.

Le blessé est hors de danger.

Chicago, 16 octobre.—Le colonel Théodore Roosevelt, entouré de plusieurs membres de sa famille a passé une bonne journée à l'Hôpital de la Mercy, et toutes les inquiétudes que les chirurgiens pouvaient encore conserver sur l'issue de la blessure sont maintenant dissipées.

Mme Roosevelt, accompagnée de sa fille Ethel et de son fils Théodore Jr, est arrivée de bonne heure dans la matinée et s'est immédiatement rendue en automobile à l'hôpital.

"Hello!" a gaiement crié le colonel en voyant paraître son épouse à la porte de la chambre. Ces mêmes effusions se sont renouvelées à l'arrivée des autres membres de la famille, parmi lesquels se trouvait Mme Alice Longworth.

Le colonel a déjeuné et diné d'un excellent appétit, après avoir bien recommandé à sa "nurse" de ne pas le mettre à la diète. Immédiatement après son déjeuner le colonel a de nouveau été soumis aux rayons X, puis les Drs Murphy, Bever et Terrell ont tenu une consultation, à l'issue de laquelle le bulletin suivant a été publié:

"M. Roosevelt a passé une très bonne nuit; température normale à 98.5; pouls 80; respiration 20. L'inflammation, dans le voisinage de la plaie, a presque complètement disparu. L'état général du blessé est aussi satisfaisant que possible."

Il y a eu une seconde consultation à une heure de l'après-midi, et le bulletin publié n'indiquait aucun changement.

New York, 16 octobre.—Trois aliénistes distingués de New York, les docteurs S. Carlos Mc Donald, William Mahon et Max Schlapp ont déclaré que John Schrank qui a attaqué M. Roosevelt était fou.

D'après eux il appartient à une classe de criminels qui sont portés à commettre n'importe quel crime sous le moindre prétexte. Ils ajoutent que, malheureusement, il y en a un trop grand nombre en liberté de nos jours, et qu'on devrait établir un hôpital où les personnes de cette espèce seraient en observation.

Milwaukee, 16 octobre.—John Schrank, qui a tenté d'assassiner le colonel Roosevelt, a passé une bonne nuit dans la cellule de la prison du comté, où il a été incarcéré après sa comparution devant la cour de district.

D'après le rapport du sheriff Arnold il a dormi toute la nuit et a déjeuné de fort bon appétit.

Munich, Bavière, 16 octobre.—John Schrank est né dans le village de Erding au nord de la Bavière, à 10 milles environ de Munich. Les membres de sa famille y jouissent d'une excellente réputation.

Schrank, à son départ pour l'Amérique, il y a 16 ans, était considéré comme un excentrique et ne pouvait trouver aucun emploi dans sa ville natale. Il est considéré comme déserteur sur les listes de mobilisation.

New York, 16 octobre.—L'inspecteur Joseph Faurot, un des experts du bureau des détectives de New York, s'occupe de recueillir des documents sur la vie de Schrank, lors de son séjour à New York.

La police a déclaré qu'il y avait des cas d'insanité dans la famille de Schrank et qu'il était probablement déséquilibré depuis plusieurs années. Sa folie daterait de 1907 après la mort d'une tante ou celle d'une jeune fille qui aurait péri lors de l'accident du "Slocum". On dit aussi que son père et son grand-père ont eu des attaques de folie. D'après les informations entre les mains de la police, Schrank est né en Bavière et est venu aux Etats-Unis à l'âge de 9 ans avec un oncle du nom de Dominick Flammang. Cet oncle a ramassé une certaine fortune qu'il a laissée à son neveu en mourant. Mme Flammang est morte à l'hôpital en 1907 et son mari quelques années plus tard.

La police a trouvé quantité de lettres et de papiers dans la chambre de Schrank à Brooklyn. En quittant Brooklyn, il y a 9 mois, Schrank est venu habiter la rue Canal, il a commencé à suivre M. Roosevelt le 20-septembre.

On cherche à savoir si pendant que M. Roosevelt était commissaire de police il a fait fermer le bar tenu par Flammang.

La police a trouvé quantité de lettres et de papiers dans la chambre de Schrank à Brooklyn. En quittant Brooklyn, il y a 9 mois, Schrank est venu habiter la rue Canal, il a commencé à suivre M. Roosevelt le 20-septembre.

On cherche à savoir si pendant que M. Roosevelt était commissaire de police il a fait fermer le bar tenu par Flammang.

L'AFFAIRE ROSENTHAL.

New York, 16 octobre.—Mme Rosenthal a comparu mercredi matin dans le procès Becker pour dire ce qu'elle savait de la soi-disant association entre son mari et Becker et de la querelle qui a provoqué le meurtre de son mari.

Mme Rosenthal qui depuis quelque temps est souffrante était pâle quand elle a comparu. Elle a déclaré avoir vu le lieutenant de police Becker plusieurs fois en particulier au Club des Elks le jour de Thanksgiving et la veille du jour de l'An, et que lors de cette dernière rencontre, Becker avait passé son bras autour du cou de son mari en lui demandant comment allaient les affaires et que son mari avait répondu "Pas bien" ce à quoi Becker a répliqué "Ne vous inquiétez pas, tout ira bien".

Elle a ajouté que Becker, en se retournant vers elle, lui a dit qu'il était disposé à faire pour son mari tout ce qu'il pourrait et de compter sur lui jour et nuit.

Elle a affirmé que son mari et Becker étaient en relations d'affaires et qu'elle en a appris la nature du lieutenant de police. Elle a terminé sa déposition en disant que son mari était mort pauvre.

Otto A. Aversi, le chauffeur du lieutenant-colonel Stenberger, du 22ème régiment, N. G. N. Y., a comparu après Mme Becker. Il a déclaré que le 15 juillet, la veille du meurtre, il avait conduit Becker dans son automobile au Madison Square Garden, où ils avaient rencontré Jack Sullivan et un autre homme dont il ignore le nom et qu'il les avait conduits dans les bureaux d'un journal, où Becker était resté 20 minutes, et qu'ensuite ils étaient allés à la 12ème rue et 6ème avenue. Il était alors à peu près 11 heures et demie du matin, le 16 juillet.

Le témoin suivant a été Harry Pollock, chez qui Rose s'était réfugié après le meurtre de Rosenthal. Il a déclaré que le 17 juillet il avait vu Becker au quartier général de police et lui avait dit que Rose était chez lui, Pollock, et que Becker lui avait demandé le numéro de son téléphone.

Un des ouragans les plus violents dont on ait souvenir ici s'est abattu sur la côte du Texas.

Le vent a soufflé toute la nuit à une vitesse de 45 à 60 milles à l'heure, renversant un certain nombre de maisons, des barrières, des poteaux de télégraphes et de téléphones, des arbres, en un mot tout ce qui s'opposait à sa violence.

Les récoltes dans le sud du Texas ont passablement souffert, cependant il est encore trop tôt pour estimer les dommages.

L'ouragan a suivi la vallée de Rio Grande, en diminuant d'intensité et tout permit d'espérer qu'il ne causera pas de nouveaux dommages.

Campbell, Vie.—J'ai fait usage de Savon et d'Onguent Cuticura pour une croûte sur la tête de mon bébé et ils l'ont complètement guéri. De cette croûte qui se forma peu de temps après un saignement du cuir chevelu. Elle était de mauvaise humeur et irritée et ne dormait pas la nuit. J'avais essayé sans succès de nombreux remèdes, mais le Savon et l'Onguent Cuticura ont fait disparaître le cuir chevelu et ont guéri le bébé. Je suis très reconnaissant à l'égard de ce remède et je l'ai recommandé à mes amis. Je suis très reconnaissant à l'égard de ce remède et je l'ai recommandé à mes amis. Je suis très reconnaissant à l'égard de ce remède et je l'ai recommandé à mes amis.